

« *Jésus remet en place les priorités :*

d'abord l'accueillir inconditionnellement en l'écoutant »

textes du jour : - Gn 18, 1-10a

- Col 1, 24-28

- Lc 10, 38-42

Il est intéressant de s'arrêter un peu sur l'histoire de "l'hospitalité d'Abraham". A ces trois hommes qui se tiennent là, et qui ne demandent rien, Abraham propose spontanément de donner tout ce dont les voyageurs ont besoin : de l'eau, de la nourriture, un temps et un lieu agréables pour se reposer. Et si c'est un esclave qui prépare la nourriture, c'est Abraham lui-même, le maître de maison, qui tient à servir personnellement ses hôtes. Cet accueil inconditionnel offert à trois inconnus (ou à un seul ?) débouche sur une promesse : « *L'an prochain, ta femme Sara, la femme stérile, aura enfin un fils* ». A la gratuité de l'hospitalité d'Abraham répond une parole qui le provoque à un acte de confiance complètement fou.

Depuis des siècles cette histoire de l'hospitalité d'Abraham a été commentée dans l'Eglise comme **proposition d'un chemin de foi**. Les trois personnages évoquant le Dieu Père, Fils et Esprit sont d'ailleurs représentés sur l'icône célèbre de Roublev dont la reproduction est ici devant vous. **Pour nous actuellement, il s'agit donc d'offrir à notre Dieu l'hospitalité, sans calcul, mettant à sa disposition ce que nous avons et ce que nous sommes et de nous laisser mettre en route par sa promesse, cette promesse de vie qui, mystérieusement, ouvre notre avenir.**

L'importance de l'hospitalité est fortement mise en valeur par les textes d'évangile. Vous savez bien que Jésus acceptait d'être invité partout, au risque de commentaires défavorables sur 'ce glouton qui mange avec les collecteurs d'impôts et se laisse toucher par les prostituées'. Lui-même insiste pour que les disciples envoyés en mission acceptent sans réticence l'hospitalité des gens qu'ils vont rencontrer. C'est ainsi que nous trouvons Jésus accueilli chez Marthe et Marie, deux sœurs dont les attitudes vis-à-vis de Jésus semblent contradictoires. Surtout n'allons pas chercher dans ce texte de quoi alimenter les querelles sur le partage des tâches domestiques : **Marthe et Marie symbolisent deux attitudes croyantes.** L'une le 'service' avec la multiplicité des occupations nécessaires. Le mot grec n'évoque pas les soins du ménage, mais il fait penser au 'service ministériel', c'est-à-dire à toutes les tâches utiles, voire indispensables, du service des frères dans une communauté. L'anormal, c'est que Marthe, tellement occupée par son service, en arrive à ne plus se soucier de son hôte, voire même à l'interrompre et à lui donner des ordres : « *Dis lui de m'aider* ». **Du coup Jésus réagit en remettant en place les priorités : d'abord l'accueillir inconditionnellement en l'écoutant.** Le reste suivra. L'attitude de Marie, écoutant assise aux pieds de Jésus, doit nous servir de point de repère. Les moments, apparemment inutiles et inefficaces, de présence silencieuse vont **rendre possible une relation personnelle à celui qui attend notre hospitalité sans jamais s'imposer.** Le temps du service concret viendra, mais il ne sera pas de l'ordre de l'agitation et de la recherche d'efficacité immédiate **car il sera dynamisé de l'intérieur par une présence : celle de la Parole vivante qui seule peut donner du fruit.**

On oppose souvent de manière simpliste 'contemplation' et 'action', 'temps donné à la prière et à la lecture de la Bible' et 'temps pour le service des autres'. Ce n'est pas un problème de quantité. C'est une question de hiérarchie des urgences : « *Une seule chose est nécessaire* » dit Jésus. **Sans un enracinement profond dans la relation personnelle avec lui, tout le reste de nos activités risque de n'être qu'agitation de surface, écume passagère.** Ne nous privons pas de la meilleure part : le reste, lui aussi indispensable, sera donné par surcroît.
